INFOR THEO-SOPHIA

BELGIE/
BELGIQUE
P.B./P.P.
2890 Sint-Amands
BC 30217

P202038
MENSUEL
Ne paraît pas en Juillet et Août
DECEMBRE 2020

Société Théosophique Belge asbl
Place des Gueux 8
1000 Bruxelles

Editeur responsable
Sabine Van Osta

Abonnement: € 10 par an
Prix au numéro: € 1

La SOCIETE THEOSOPHIQUE propose l'approche par l'étude, le discernement et la réflexion, des vérités que contiennent les Sciences, les Religions et les Philosophies du monde.

Elle reconnaît que son bagage d'enseignements ne constitue nullement son patrimoine privé mais celui de l'humanité de tous les temps.

Elle ne s'appuie, par conséquent, sur aucun dogme, et s'abstient de tout prosélytisme.

Elle sait parfaitement que l'intellect est plus actif dans un climat de liberté que dans une atmosphère de contrainte.

L'enrichissement qui résulte dès lors de sa fréquentation incline essentiellement vers l'éthique et le spirituel.

Axée sur la promotion de l'interrelation, elle invite implicitement chacun à cultiver les qualités humaines qui assurent le meilleur équilibre de son être et tendent à l'affranchir des conditionnements et des préjugés.

Société Théosophique Belge asbl
Place des Gueux 8
1000 Bruxelles

La Theosophical Society a été fondée à New York le 17 novembre 1875. Son quartier général international se trouve à Adyar (Chennai) Inde. Elle est un centre de rencontre pour chercheurs de la vérité et elle a des branches partout dans le monde.
Le Centre Théosophique International pour l'Europe est situé à Naarden (Hollande).

La Section Belge a été fondée le 7 juin 1911, et actuellement il y a des Branches à Anvers, Bruxelles et Gand. Elles organisent des conférences et des séances d'étude. Les Branches de Bruxelles et d'Anvers ont une importante bibliothèque.

La tâche primordiale de la Société est d'oeuvrer à la réalisation de ses **trois buts:**

1. ***Former un noyau de la Fraternité Universelle de l'Humanité sans distinction de race, croyance, sexe, caste ou couleur;***
2. ***Encourager l'étude comparée des Religions, des Philosophies et des Sciences;***
3. ***Etudier les lois inexpliquées de la Nature et les pouvoirs latents dans l'homme.***

Sa devise:

IL N'Y A PAS DE RELIGION PLUS ELEVEE QUE LA VERITE

Mission Statement of the Theosophical Society

To serve humanity by cultivating an ever-deepening understanding and realisation of the Ageless Wisdom, spiritual Self-transformation, and the Unity of all Life.

La Mission de la Theosophical Society (Adyar)

Servir l'humanité en cultivant une compréhension et une réalisation toujours plus profondes de la Sagesse éternelle, de la transformation spirituelle de soi, et de l'Unité de toute vie.

La maison est située non loin du Rond-Point Schuman, du square Marie-Louise, Ambiorix et de la place Jamblinne de Meux.

Accès :

Voiture: partez à temps (trafic), parking aisé
Metro: à partir du Rond-Point Schuman, prendre bus 12, 21 ou 79
Bus: 63, 12, 21 et 79 (arrêt face à l'immeuble)
28 et 61 (arrêt Place Jamblinne de Meux)

A partir des GARES :
MIDI: métro jusque Shuman ensuite 12,21 ou 79
NORD: 61 direct jusque Place Jamblinne de Meux
CENTRALE: 63 direct
LUXEMBOURG: 12 et 21 directs
SHUMAN: 12, 21 ou 79

Liberté de Pensée

Étant donné que la Société Théosophique s'est répandue largement dans le monde, et que des fidèles de toutes les religions sont entrés dans ses rangs sans abandonner les dogmes, enseignements et croyances de leur credo particulier, il semble utile d'insister sur le fait qu'aucune doctrine ou opinion, par quelque personne qu'elle puisse être enseignée ou soutenue, ne s'impose à l'acceptation des membres de la Société Théosophique, et qu'il n'en est aucune qu'ils ne puissent à leur gré accepter ou rejeter. L'approbation des trois buts est la seule condition imposée aux sociétaires.
Aucun instructeur ou auteur - de H.P Blavatsky à ceux de nos jours - n'a autorité pour imposer à nos membres ses enseignements ou opinions. Tous les sociétaires ont un droit égal de s'attacher à tel instructeur ou telle école de pensée qu'ils peuvent choisir, mais ils n'ont pas le droit d'imposer leur choix à d'autres. Les candidats à des fonctions quelconques dans la Société ou les votants, ne sauraient être déclarés inéligibles ou inaptes à voter du fait de leurs opinions quelles qu'elles soient, ou du fait qu'ils appartiennent à une école de pensée quelconque. Les opinions ou les croyances ne confèrent pas de privilèges et ne sont cause d'aucune infériorité.
Les membres du Grand Conseil de la Société demandent instamment à tous les sociétaires de soutenir, de défendre et de respecter ces principes fondamentaux de la Société Théosophique, et aussi d'exercer, sans crainte leur droit à la liberté de penser et d'exprimer leur pensée dans les limites de la courtoisie et des égards dus à autrui.

(Résolution de 1924 du Conseil Général de la Société Théosophique, Adyar)

Vivre dans le monde
La Vie Spirituelle

Henriette van der Hecht

L'esprit ne peut se manifester qu'à travers la matière, que dans la matière. La vie, c'est la manifestation de l'esprit dans la matière. Hors de sa manifestation dans la matière, l'esprit est l'Être absolu, non manifesté, l'Être en soi, hors de l'espace et du temps.

L'esprit, du latin spiritus, c'est le souffle, le souffle divin qui anime la matière. Les mots matière, matrice et mère (du latin mater) ont la même racine. La matière est ce en quoi l'esprit s'incarne; c'est de l'union de l'esprit avec la matière que naît la vie.

Alors, qu'est-ce que la vie spirituelle? Au sens le plus large, d'une façon absolue, toute vie est spirituelle, puisque sans l'esprit se manifestant dans la matière, il n'y a pas de vie. Et en même temps, toute vie est matérielle, puisque sans la matière pour le recevoir, l'esprit ne peut s'exprimer.

Et l'esprit s'incarne dans la matière en s'identifiant à la forme qui le reçoit, c'est-à-dire avec une portion de matière qu'il modèle pour s'y exprimer. La Théosophie enseigne qu'il n'y a qu'une seule conscience dans le monde, la Conscience Universelle, Dieu, l'esprit en soi, le «Soi», et que cette conscience universelle s'identifie à chaque forme qu'elle anime, et devient ainsi la conscience individuelle propre à chaque être.

La forme individuelle à laquelle s'identifie la conscience n'est pas exclusivement physique, mais participe de la nature septénaire de l'univers, est constituée, en ce qui concerne l'homme, d'un ensemble de corps appartenant à la matière des différents plans de l'univers: un corps de matière dense, dite physique, que l'on appelle «le corps», avec sa contrepartie éthérique, et un ensemble de corps de matière subtile, que l'on appelle l'âme (du latin anima), parce qu'il anime le corps.

En disant que la Conscience Universelle, qui est l'Esprit avec un grand E, s'identifie à chaque forme qu'elle anime, l'on entend qu'elle s'identifie à chaque âme animant une forme de matière physique, l'ensemble des corps subtils et physique ainsi unis par l'esprit constituant un tout intégré, instrument de l'esprit.

Lorsque l'Esprit, en s'identifiant à la forme séparée, oublie qu'il est un avec la vie de tous les êtres, il cherche à assurer la croissance et la conservation de cette forme séparée, fût-ce au détriment des autres êtres, des autres manifestations de l'Esprit. C'est ce qui se passe dans la première phase, la phase égoïste, de l'évolution humaine, la phase matérialiste.

Lorsque, tout en animant la forme séparée, l'âme individuelle, l'esprit se souvient de ce qu'il n'est pas cette forme, cette âme séparée, et qu'elle n'est que son instrument de manifestation, l'un de ses innombrables instruments de manifestation dans cet ensemble immense qu'est le monde, il utilise cet instrument particulier pour contribuer à la plus grande splendeur et à la plus grande harmonie de la vie dans son ensemble, fût-ce au détriment de cette forme séparée.

C'est la deuxième phase, altruiste et idéaliste, de l'évolution de l'âme, la phase spirituelle.

Et d'ailleurs, que peut-il arriver de funeste à cette âme, cette forme séparée? Ses constituants les plus subtils - corps mental supérieur, dit «causal», (instrument de la pensée abstraite), corps «bouddhique» (instrument de l'intuition spirituelle, corps «atmique» (canal de la volonté universelle), sont impéris-

sables, immortels. Les corps plus denses, le corps physique d'abord, puis les corps astral (ou émotionnel), et mental inférieur, sont soumis à la mort. Mais après que l'expérience de la vie terminée ait été assimilée et transmuée en facultés et en sagesse, l'ensemble des corps plus subtils animés par l'esprit se revêt de nouveaux corps mental, astral et physique, et une nouvelle vie, une nouvelle incarnation sur le plan physique, commence. Rien n'a été perdu. Et si la vie physique a été accidentellement écourtée, la réincarnation est d'autant plus précoce.

Le corps doit donc être un instrument, non un obstacle au service. Il faut savoir sacrifier sa vie à un plus grand bien pour le monde. Mais il faut, évidemment aussi, gérer sagement ses énergies et son capital de santé, pour offrir au monde le maximum de service. Quant à l'âme, quelles que soient les privations qu'elle s'impose, si c'est pour le bien du monde, elle en recueillera le bénéfice.

Donc: toute vie est nécessairement à la fois vie de l'esprit et vie dans la matière, puisque sans la matière l'esprit ne peut se manifester. L'esprit s'identifie à la forme séparée et devient la conscience individuelle. Si celle-ci oublie qu'elle est une avec la conscience universelle, elle ne voit que l'intérêt de la forme séparée: l'accent est mis sur la matière, sur les possessions personnelles, et la vie est égoïste et matérialiste, même si l'on recherche les connaissances intellectuelles et les joies artistiques ou soi-disant spirituelles.

Mais lorsque la conscience individuelle se rappelle qu'elle est une avec la conscience universelle, avec la vie animant tous les êtres, elle voit que l'intérêt du Tout, de l'ensemble, prime sur l'intérêt individuel; que rechercher le bien de la forme séparée au détriment du Tout nuirait en définitive à l'âme individuelle elle-même, puisqu'elle fait partie du Tout et en dépend. Alors l'accent n'est plus mis sur l'individuel, sur la forme séparée et donc sur la matière, mais sur l'universel, sur la vie, sur l'esprit qui anime les formes. L'égoïsme disparaît et fait place à l'altruisme. C'est l'attitude spiritualiste.

Être attaché à la matière, aux possessions, aux sensations, c'est ce que la religion chrétienne appelle «être du monde», parce que la grande masse de l'humanité en est encore à ce stade. C'est le matérialisme. Donner la préséance à la manifestation des valeurs éternelles de vérité, de bonté, de beauté, qui sont la marque de l'esprit imposée à la matière, c'est la spiritualité, la vie spirituelle. Elle peut devenir notre vie quotidienne. Quand l'accent est mis sur l'esprit, les formes deviennent de plus en plus parfaites, manifestant de plus en plus ces valeurs éternelles qui appartiennent à l'esprit, et qui ne se réalisent que dans l'harmonie et dans l'unité. La caractéristique essentielle, le signe distinctif de la vie spirituelle, est en effet, le sens de l'Unité: l'Esprit est Un et indivisible; seule la matière est divisible. Le sens de l'Unité est le critère de la spiritualité, de ce qu'on peut appeler la vie spirituelle en raison de sa note dominante.

Au contraire, tant que l'accent est mis sur la matière, dans la séparativité, l'esprit ne manifeste que peu de lui-même, et l'évolution des formes est lente. On croit souvent que la spiritualité consiste à s'élever au-dessus de la matière, que l'on considère comme lourde, grossière, vile. Mais regardez les fleurs, leurs formes harmonieuses, leurs couleurs exquises, leur délicatesse, leur parfum: voilà ce que l'Esprit peut faire de la matière: la spiritualité est la maîtrise de la matière par l'esprit.

La vie spirituelle, où l'accent est mis sur les grandes valeurs immatérielles et sur l'Unité, et non sur la conservation de la forme matérielle individuelle, consiste à

favoriser de tout son pouvoir la manifestation de l'Esprit; à aider le monde, qui est l'ensemble de tous les êtres, à manifester toujours davantage les grandes valeurs propres à l'Esprit, mais encore latentes, dans le contexte de l'unité.

La vie spirituelle doit-elle se vivre dans le monde ou à l'écart des masses matérialistes, dans une retraite solitaire comme celle de l'ermite, dans une communauté vouée à la contemplation et séparée du monde, telle qu'il en existe dans plusieurs religions, ou encore parmi un petit groupe de disciples vivant loin du monde autour d'un instructeur spirituel, par exemple dans un ashram en Inde?

Pour répondre à cette question, il faut avoir compris la solidarité de tous les êtres et que tout l'univers n'existe que pour la manifestation de l'esprit; que l'humanité comme tous les règnes de la vie est une manifestation, une incarnation du Divin cherchant à manifester de plus en plus de lui-même. En chaque âme humaine le Divin, l'Esprit, doit acquérir une maîtrise de plus en plus parfaite de la matière non seulement physique mais aussi émotionnelle et mentale: la maîtrise du corps des désirs et émotions, des pensées, afin de s'y manifester plus pleinement.

Or, où apprenons-nous à maîtriser notre corps physique et la matière physique, à maîtriser nos émotions, et à apaiser ou stimuler, à harmoniser les émotions des autres êtres, à maîtriser nos pensées, et à orienter vers le vrai, le bon et le beau, la pensée des autres? Dans le monde où nous nous côtoyons.

Des périodes, si possible quotidiennes, d'étude, de recueillement, de méditation, donc de solitude, sont nécessaires ou souhaitables, afin de prendre conscience de ce qui se passe en nous, de nous réharmoniser, de contrôler notre orientation, de calmer nos émotions, de fixer notre pensée, de réunir les connaissances utiles au service. Mais c'est dans l'action et au contact des autres que nous découvrons tous les ressorts de notre nature, physique, émotionnelle et mentale, et que notre capacité de comprendre, d'aimer et de vouloir, s'affirme.

Il y a pour chaque âme approchant de sa maturité, des vies de retraite et de contemplation, des vies vouées surtout à l'étude et à la méditation, qui permettent de cultiver le renoncement aux biens matériels et à la vie des sens, la réflexion philosophique, l'intuition spirituelle et l'aspiration au Divin. Ces vies sont une préparation à une activité plus grande, plus vaste et plus intense dans le monde, dans les incarnations suivantes. Ce sont des pauses de réflexion amenant une plus ample manifestation de l'esprit dans les vies actives qui suivront.

Le Christ, qui est pour l'Occident, le prototype de l'instructeur spirituel, enjoignait à ses disciples: «Vivez dans le monde, mais ne soyez pas du monde», ce qui signifie pour chacun, partager la vie de l'humanité dont il est un fragment, une cellule, mais en s'identifiant avec l'esprit divin, non avec la forme matérielle ou le moi séparé. Cela, c'est, mêlé à la masse, être «le sel de la terre» qui contribue à donner à la vie sa saveur, pour le bonheur et pour le bien de tous; cela, c'est être «le levain qui fait lever la pâte», c'est-à-dire le ferment de progrès dans l'humanité.

C'est dire que le disciple du Maître vit la vie spirituelle dans le monde, du moins la plupart du temps. Et point seulement le disciple chrétien; le disciple, à quelque école de spiritualité qu'il appartienne, c'est l'homme qui cherche à découvrir et à réaliser le Divin, à prendre conscience de son identité avec la Conscience Universelle, et à développer en lui-même les pouvoirs de celle-ci, pour servir l'humanité et tout ce qui vit. Il cherche Dieu en son cœur, pour manifester sa présence dans le monde, et pour aider chez d'autres l'éveil spirituel.

Celui qui aspire à réaliser le Divin et à servir le monde cherche le maître spirituel. Plus ardemment encore, le Maître cherche l'homme idéal qu'il pourra instruire pour le progrès du monde. Il le met à l 'épreuve dans la vie quotidienne.

Par l'action dans une vie vouée au service de tous, le futur disciple prend conscience de ce qu'il est, de ses capacités et de ses lacunes; il développe son cœur, son intelligence, sa volonté, et toutes ses facultés. La vie dans le monde devient ainsi un creuset où l'or de sa nature spirituelle se purifie de toutes les scories de l'attachement aux possessions personnelles et à son propre bien-être, que ce soit dans le domaine physique, émotionnel ou intellectuel; c'est là que l'illusion du moi séparé doit se dissoudre pour céder la place à une expression plus pleine de la vie universelle.

La vie spirituelle est l'apanage de tous les hommes, leur héritage naturel, parce qu'ils ont tous en eux l'Esprit Divin, parce que la conscience universelle est l'essence même de leur être. Mais c'est seulement lorsque, après bien des existences, l'âme a atteint une certaine maturité, qu'elle commence à vivre la vie spirituelle qui est altruisme, idéalisme, oubli de soi, et consécration aux plus hautes valeurs morales. L'égoïsme ne cède le pas à l'altruisme que lorsque l'intelligence est suffisamment développée pour reconnaître l'unité et la solidarité de tous les êtres, et la suprématie des valeurs morales sur les valeurs matérielles. Lorsque ce moment est venu, l'âme entre dans la phase de son évolution où l'Esprit prend, dans sa vie, le dessus sur les intérêts matériels. Cette maturation est hâtée par le contact d'âmes déjà spiritualisées. C'est ainsi que l'homme plein d'idéal aide le monde auquel il est mêlé, par sa nature même.

L'épanouissement complet de la spiritualité fait passer l'homme du stade humain, marqué par la prédominance de l'intellect et par l'illusion du «moi» séparé, au stade surhumain, marqué par la prédominance de l'intuition spirituelle et par la conscience de l'identité de l'esprit individuel avec l'Esprit de l'Univers. Alors l'âme prend possession de son héritage, qui est de reconnaître sa propre nature divine dans l'unité de l'Esprit.

L'Évolution humaine de l'âme s'accomplit au cours d'incarnations innombrables et s'étend, pour l'ensemble de l'humanité, jusqu'à la fin de l'existence du système d'évolution auquel appartient la Terre, la Chaîne Terrestre. Cet espace de temps, qui nous paraît immense, n'est suffisant que parce que les âmes les plus avancées aident celles qui sont moins avancées ou retardées. La grande masse de l'humanité semble avoir à peine passé, aujourd'hui, le stade de l'animalité: que de travail il nous reste à accomplir!

Il est prévu dans le plan divin que des âmes courageuses s'astreignent à un processus de croissance accélérée au bénéfice de toutes celles qu'elles pourront aider ensuite. Marchant en éclaireurs et entraînant les autres, elles sont vraiment des pionniers de la vie spirituelle.

Tandis que l'évolution de l'humanité dans son ensemble est comparée à une route s'élevant doucement en spirales autour d'une haute montagne, l'évolution accélérée est comme un sentier abrupt, montant tout droit jusqu'au sommet. Une telle ascension est périlleuse. Tout comme la conquête de l'Everest exige une connaissance scientifique de l'alpinisme, des forces entraînées et une sérieuse préparation, semblablement pour réussir l'ascension spirituelle il faut obéir aux lois scientifiques de la vie spirituelle, et remplir les conditions requises sans quoi on se fera happer par les abîmes. Et comme les alpinistes pro-

gressent en cordée, sous la conduite de guides avertis, il faut se laisser guider par la sagesse des Maîtres, des hommes déjà divins, les Adeptes, et progresser en cordée, soutenant ses condisciples et soutenu par eux. Chacun peut faire un faux pas qui serait fatal - on entend dire que le Sentier est étroit comme le fil du rasoir - mais un frère peut le retenir.

Cette ascension spirituelle consiste en l'épanouissement rapide de tous les pouvoirs de perception et d'action de la conscience, successivement sur tous les plans de la matière, du plus dense au plus subtil, de notre système solaire. A la maîtrise de la matière physique s'ajoutent petit à petit la conquête du plan astral, du plan mental - aux niveaux inférieurs puis supérieurs - du plan bouddhique et du plan atmique, puis de plans plus subtils encore. L'esprit y manifeste de plus en plus de ses pouvoirs. Tous ces plans s'interpénètrent, et la conquête des plus subtils accroît la puissance et la maîtrise sur les plans plus denses.

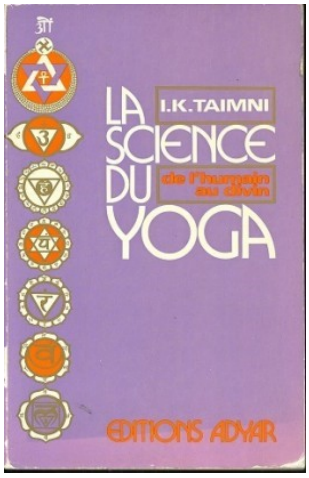
C'est seulement après avoir atteint une haute maîtrise sur les corps physique, émotionnel et mental, et sur les phénomènes de la vie dans les trois mondes correspondants, que nous pourrons aborder l'existence sur les plans spirituels, ou plus exactement sur ceux que l'on peut appeler spirituels, le Bouddhique et l'Atmique, parce que toute vie y comprend comme caractéristique inhérente et essentielle, la conscience de l'unité. C'est seulement aux dernières étapes de l'ascension humaine, tout près de l'Adeptat, que l'esprit peut se manifester parfaitement et continuellement dans la matière de ces plans subtils sans contrepartie d'activité sur les plans plus denses. Tant que l'homme ne maîtrise pas la matière des trois plans inférieurs, il doit y trouver son champ d'exercice à la vie spirituelle, dont il ne peut connaître que les balbutiements.

Comment se préparer à l'ascension spirituelle? Comment remplir les conditions pour la réussir?

Tant d'excellents ouvrages théosophiques nous le disent, que nous ne saurions mieux faire, pour nous informer, que de les étudier et réétudier, que de les comparer entre eux, et d'éclairer à leur lumière notre compréhension des textes sacrés des grandes religions traitant de ce sujet.

Les conditions requises sont exposées dans l'opuscule AUX PIEDS DU MAÎTRE ce sont les quatre qualifications à la Première Initiation, qui est la porte s'ouvrant sur le Sentier de Sainteté, la Porte Étroite dont parle le Christ. Ce sont: le discernement, le détachement, six éléments d'harmonie et d'efficience dans la conduite, et l'amour.

Ces conditions se retrouvent dans les YOGA-SUTRAS de Patanjali, qui sont magnifiquement commentés dans l'optique théosophique par Taimni, dans son précis LA SCIENCE DU YOGA. L'attention y est attirée plus particulièrement sur les préliminaires du Raja Yoga, Raja Yoga signifiant voie royale d'union au Divin, que constituent dix éléments de perfection morale et de spiritualisation de l'existence, groupés sous les rubriques «Yama et Niyama».



Ces préliminaires figurent aussi comme premiers éléments du Noble Sentier Octuple vers l'illumination spirituelle, décrit par Gautama Bouddha, et en tête des préceptes enseignés par le Christ dans le Sermon sur la Montagne, à ceux qui veulent édifier sur le roc, et non sur le sable, leur demeure dans les Cieux, c'est-à-dire atteindre la pleine conscience sur les plans spirituels, les plans d'existence où est réalisée l'unité avec la Conscience Divine et avec tout ce qui vit.

Les conditions morales sont partout aussi rigoureuses que ce soit l'observance absolue du Grand Vœu de non-violence, de véracité, d'honnêteté, de chasteté et de détachement de toute possession, dans le Yoga, grand vœu qui se parfait dans la pureté, le contentement, l'austérité, l'étude du Soi et la consécration à Dieu; ou que ce soit la mise en pratique des préceptes de l'Octuple Sentier, ou encore la réalisation des conditions qu'impliquent les Béatitudes du Sermon sur la Montagne avec cette recherche exclusive du Royaume de Dieu et de sa Justice, pour le bonheur du monde, non pour soi-même; ou enfin que ce soit la perfection des qualifications à la Première Initiation, qualifications décrites par le Maître à Alcyone. Il semble à l'aspirant qu'il faille atteindre une pureté surhumaine, et cependant, par la constance et la détermination, le succès s'obtient.

On l'obtient par une prise en main de la nature humaine tout entière, en remettant cent fois sur le métier l'ouvrage, et en alliant l'étude et la méditation au service dévoué, qui est consécration au plan de Dieu et au bien de tous les êtres. Mais il faut se mettre à l'œuvre avec détermination, et être prêt à y consacrer le nombre de vies nécessaire.

Le secret de la maîtrise du corps, des désirs et des émotions, et des pensées, réside dans l'attention de tous les instants au moment présent, attention apportée autant à la vie intérieure qu'aux circonstances extérieures. Par surcroît, grâce à cette attention, dans le calme mental obtenu, la perception devient pénétrante, et la nature intime de notre propre être et de tous les êtres est perçue de plus en plus profondément; alors l'intuition spirituelle vient illuminer l'intelligence: le domaine mental est dépassé, et la conscience pénètre dans le Royaume de l'Unité, le Royaume de la vie spirituelle. A ce moment, le «moi» séparé a disparu, tandis que resplendissent les valeurs éternelles de Vérité, Bonté, Beauté, et que se révèle le cœur des choses, le cœur de la vie, qui est Amour et Félicité.

Comme l'esprit est présent partout dans le monde de la manifestation, et demande à y accroître l'intensité de sa présence, c'est dans le monde, dans la vie de tous les jours, qu'il veut que nous vivions sa vie.

Et l'essence de la vie spirituelle, puisque la marque de celle-ci est le sens de l'unité, c'est l'amour, la compassion, la sympathie: l'amour qui ne cesse de se donner; la vie de l'esprit consiste à donner, à croître en se donnant, celle de la forme matérielle à recevoir ou à prendre, à amasser, pour grandir. L'amour est la quintessence de la vie spirituelle: l'amour altruiste. Il est dit que l'amour est libération de l'esprit.

Au Puits de Jacob, le Christ parlait à la fois de la vie spirituelle et de l'amour - et à travers l'instructeur du monde, c'est l'Esprit qui parlait - lorsqu'il disait à la Samaritaine «Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif; et elle deviendra en lui une source qui jaillira jusque dans la vie éternelle». C'est dire que cette eau fait participer à la vie divine, celle de l'Unité, qui est la vie éternelle, sur des plans de plus en plus élevés. C'est dire que l'amour est source de vie spirituelle pour ceux qui le reçoivent, autant que pour celui qui le donne.

Le sentier du disciple est ardu et rocailleux, mais avec la foi dans le Maître, avec l'aide et l'inspiration reçues de Lui pour le service du monde, il est possible de le gravir sans jamais perdre courage, avec la certitude du succès final. Cette vie spirituelle est une aventure intérieure, qui peut et doit se vivre dans le monde, puisque le ciel et la terre se touchent, et puisque le Royaume des Cieux est au-dedans de nous!

Le Lotus Bleu, janvier 1983

Programme
À Bruxelles
Décembre 2020

ZOOM MEETINGS

Le samedi 05/12 à 15h:

Conférence: ***Socrate,***
sa conception du bonheur
par ***Alain Delcroix***

Véritable art de vivre au quotidien, la sagesse socratique aboutit finalement au bonheur véritable.

Par la pratique du dialogue intérieure, tout en tirant avantage des leçons de l'existence, nous apprendrons, selon Socrate, le cheminement intérieur qui mène au bonheur durable et philosophique.

Le mardi 08/12 à 20h: Brussels Lodge

The Secret of Self-Realisation

Le samedi 12/12 à 16h.: Brussels Lodge

Les Lettres des Mahatmas
(réservé aux membres)

Zaterdag 19/12 om 15u.: Nationaal

Voordracht:
Het ITC Naarden - een voorstelling
door ***Arend Heijbroek***

Renseignements sur la Société Théosophique et ses activités:

Sabine Van Osta
Secrétaire Générale
+32 486 631 997
president@ts-belgium.be

Renseignements sur l'Ordre de Service Théosophique Belge

Helmut Vandersmissen
+32 473 820 806
tos@ts-belgium.be

Bruxelles
Contacts:

Branche Centrale
La pensée de J. Krishnamurti
Eric Semoulin: *branche.centrale@ts-belgium.be*

Branche Lumière (Tak Het Licht)
Les Yoga-Sutras de Patanjali
Yella Stanisavliévitch - +32 477 963 022
branche.lumiere@ts-belgium.be

Branche Blavatsky
Méditation sur les Yoga-Sutras
&
Méditation de guérison OST
(uniquement pour les membres)
Myriam Debusscher - +32 477 963 022
branche.blavatsky@ts-belgium.be

Brussels Lodge (Branche de Bruxelles)
The Secret of Self-Realisation
Sabine Van Osta - +32 486 631 997
brussels.lodge@ts-belgium.be

Société Théosophique Belge asbl

Cotisations
Période du 1er mai 2020 au 30 avril 2021
Société Théosophique Belge: € 50 au mininum
Ordre de Service Théosophique: € 5 au minimum

Abonnements
Période du 1er janvier au 31 décembre 2021
Lotus bleu: € 35 pour membres, € 38 pour non-membres
Infor-Théosophia: € 10 (10 numéros)

Bpost BE81 0000 1422 2624

Secrétariat

Lieve Opgenhaffen
+32 476 879 968
secretary@ts-belgium.be

Programme
À Bruxelles
Décembre 2020

ZOOM MEETINGS

Le samedi 05/12 à 15h:

Conférence: ***Socrate,***
sa conception du bonheur
par ***Alain Delcroix***

Véritable art de vivre au quotidien, la sagesse socratique aboutit finalement au bonheur véritable.

Par la pratique du dialogue intérieure, tout en tirant avantage des leçons de l'existence, nous apprendrons, selon Socrate, le cheminement intérieur qui mène au bonheur durable et philosophique.

Le mardi 08/12 à 20h: Brussels Lodge

The Secret of Self-Realisation

Le samedi 12/12 à 16h.: Brussels Lodge

Les Lettres des Mahatmas
(réservé aux membres)

Zaterdag 19/12 om 15u.: Nationaal

Voordracht:
Het ITC Naarden - een voorstelling
door ***Arend Heijbroek***

Renseignements sur la Société Théosophique et ses activités:

Sabine Van Osta
Secrétaire Générale
+32 486 631 997
president@ts-belgium.be

Renseignements sur l'Ordre de Service Théosophique Belge

Helmut Vandersmissen
+32 473 820 806
tos@ts-belgium.be

Bruxelles
Contacts:

Branche Centrale
La pensée de J. Krishnamurti
Eric Semoulin: branche.centrale@ts-belgium.be

Branche Lumière (Tak Het Licht)
Les Yoga-Sutras de Patanjali
Yella Stanisavliévitch - +32 477 963 022
branche.lumiere@ts-belgium.be

Branche Blavatsky
Méditation sur les Yoga-Sutras
&
Méditation de guérison OST
(uniquement pour les membres)
Myriam Debusscher - +32 477 963 022
branche.blavatsky@ts-belgium.be

Brussels Lodge (Branche de Bruxelles)
The Secret of Self-Realisation
Sabine Van Osta - +32 486 631 997
brussels.lodge@ts-belgium.be

Société Théosophique Belge asbl

Cotisations
Période du 1er mai 2020 au 30 avril 2021
Société Théosophique Belge: € 50 au mininum
Ordre de Service Théosophique: € 5 au minimum

Abonnements
Période du 1er janvier au 31 décembre 2021
Lotus bleu: € 35 pour membres, € 38 pour non-membres
Infor-Théosophia: € 10 (10 numéros)

Bpost BE81 0000 1422 2624

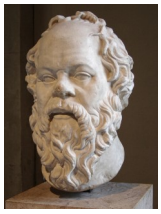
Secrétariat

Lieve Opgenhaffen
+32 476 879 968
secretary@ts-belgium.be

Société Théosophique Belge asbl
Belgische theosofische Vereniging vzw

ZOOM MEETINGS
Bruxelles - Brussel

Le samedi 05/12 à 15h:



Conférence: ***Socrate, sa conception du bonheur***
par ***Alain Delcroix***

Zoom link:
https://us02web.zoom.us/j/87833959776?pwd=ZjlGR25ISGlvY3NaWEFrVURSZE5GQT09

Le mardi 08/12 à 20h: Brussels Lodge

The Secret of Self-Realisation

Zoom link:
https://us02web.zoom.us/j/85830893687?pwd=Nm1KamtEZ3BscTFvSS9mZjVvK05vZz09

Le samedi 12/12 à 16h.: Brussels Lodge

Les Lettres des Mahatmas
(réservé aux membres)

Zaterdag 19/12 om 15u.: Nationaal

Voordracht: ***Het ITC Naarden - een voorstelling***
door ***Arend Heijbroek***

Zoom link:
https://us02web.zoom.us/j/89856291434?pwd=amU0ejZIWVhhVXNzUkpHYjFWcC9aUT09

Quand vous pouvez faire de votre coeur un univers étendu et le garder toujours ouvert, frais et sensible à la lumière et à chaque radiation cosmique secrète, tout en étant concentré jusqu'au point où vous pouvez agir avec la force entière de votre être, alors vous ne vivez pas juste avec une petire partie de vous-même, mais avec l'étendue entière de votre être, spécifique dans chaque acte, positif envers l'action, cependant négatif (*), afin de recevoir, des personnes et des choses, les impressions les plus subtiles. Avec un coeur vide de tout désir, mais toujours grand ouvert comme un tapis de prière sur lequel vous pourrez recevoir qui que ce soit, quoi que ce soit qui est l'objet de votra adoration et de votre recherche.

Pensées à l'usage des aspirants - p76
N. sri Ram
(*) dans le sens d'une plaque photographique. N.d.t.